

Parme CERISSET Poèmes choisis



Parme Ceriset est poète, rédactrice à La Cause littéraire, lauréate pour son recueil « Femme d'eau et d'étoiles » (éditions Bleu d'encre) du prix Marceline Desbordes-Valmore 2021 de la Société des Poètes Français. Elle est également l'auteur des recueils « Boire la lumière à la source » (éditions du Cygne), « Danse ardente » (éditions Grenier Jane Tony), « Lumière sauvage » (éditions les Impliqués), « Flambeaux de vie » (Pierre Turcotte éditeur) et du roman autobiographique et poétique « Le Serment de l'espoir – Que la vie souffle encore demain » (L'Harmattan). Fascinée par la vie sauvage et le monde animal, par le mystère de la condition humaine, par le souffle et les liens qui unissent les vivants, elle puise son inspiration dans les grands espaces drômois et dans l'immensité des Hauts plateaux du Vercors. Elle considère la

poésie comme le chant libre et passionné d'une louve, comme « un acte de résistance contre le non-sens et la mort ». Elle a publié des textes et poèmes dans des nombreuses revues (dont Verso) et anthologies (dont l'anthologie internationale Voix de femmes 2021, éditions Plimay, en partenariat avec la revue Recours au poème).

Poèmes choisis

Femmes de la Terre, Amazones de la Terre

Nous sommes de la Terre
et infiniment femmes,
femmes des ruisseaux fous
et femmes des nuages,
femmes du crépuscule
embrasé de ses flammes,
femmes de l'aube bleue,
des cascades sauvages.
Nous sommes des nuées,
des pluies, des météores,
des aurores rosées
et de leur brume fraîche
des effluves fruités,
extases des nuits d'or,
des idylles d'été,
des hommes aux peaux de pêche.
Nous sommes de la vie
qui coule dans les sources,
de cette passion rousse
qui flambe en nos veines,
des étoiles qui s'aiment
aux feux de la grande Ourse,

des regards éternels
qui nous proclament Reines.
Nous sommes de l'espoir
et de toutes ses forces,
nous sommes des combats
qui nous firent Amazones,
Nous sommes du courage
qui brille et qui trône
au-dessus de nos vies,
au bois de nos écorces...
Comme un arbre de vie
éphémère, immortel
qui contemple le temps
du haut de ses branchages,
Nous sommes de l'eau vive
qui danse et nous appelle,
nous plongeons dans son bain
nous fondre au paysage.

Louves

Elles avancent, sereines,
sur les plateaux du temps
soulevées par le grand vent,
grisées par l'ambiance.
Leurs passions dans les veines,
elles n'ont plus jamais froid,
le feu de leurs amants
entre leurs côtes danse,
et de leurs disparus,

elles ont gardé le chant.
Elle n'ont plus peur des cris
plaintifs des rapaces,
de la nuit, de la mort
ni de ce qui s'efface...
Les pierres sous leurs pieds
leur racontent l'humain,
les pas de ceux tombés
aux gouffres du chemin,
en ce lieu imprégné
de sang et de mémoire.
Et les herbes en folie,
sous les assauts fougueux
du mistral, sont libres
et c'est la liberté
qui se célèbre ici
là où souffle le vent
là où flambe la vie.

Femmes-lumière

Nous sommes de la Terre et du souffle de vie,
Femmes-lumière de tous temps soulevées
par les tempêtes et les marées,
debout devant l'infini.
Nous sommes de tout ce qui lutte, ce qui renaît,
l'élan qui enfante l'Aube,
panse les cœurs blessés.
Nous sommes la sève d'espérance,
la nuit et le jour enlacés,

l'extase des sens,
l'Amour proclamé
Nous sommes la liberté
de l'eau, des cascades,
à jamais indomptables,
femmes d'éternité.

Femmes immémoriales

Depuis la nuit des temps
la vie dompte la mort.
Ode aux femmes premières
"Lilith" des cavernes,
"Eve" préhistorique,
louves guerrières et sereines,
gardiennes du primordial jaillissement
qui enfantez l'aube ou l'extase,
veillez les mourants,

dancez au crépuscule,
et sur la peau l'homme blessé
posez vos mains de velours.
Ode à tous les êtres,
au souffle qui se perpétue,
aux disparus dont les Chants veillent.
Ode aux âmes en fusion,
à l'osmose des corps,
ode aux rires arrachés
au néant, au sort,
Ode aux larmes versées
sur ceux qui s'effacent
et que l'on veut garder
comme étoiles filantes
à immortaliser
dans les champs d'amarante
couleur d'éternité.
Ode à la liberté
de tous temps, le Graal,
inaccessible flamme
des chairs tourmentées.
Ode à la vie, à l'Amour plus fort
que toutes destinées,
suprême météore.

N'être plus que ton feu

N'être plus que ton feu
qui embrase mes lèvres,
n'être plus que ton souffle,
cadence sereine,
n'être plus que ce qui palpite en toi,
ce qui se dresse,
n'être plus que le vent
qui caresse ton Verbe.
N'être plus que l'éclat

des nuits dans ton regard,
n'être plus que tes mots, ton sang, ton Art
et la sève brûlante qui jaillit de toi,
N'être plus que l'eau vive
et t'accueillir enfin
au mystère infini
des cascades de l'Être.

Parme Ceriset

Parme Ceriset, textes 2021-2023, tous droits réservés.